



Olivia Grégoire, ministre déléguée chargée de PME pose avec Martine Claret (Horus Pharma) et ci-dessous. Emmanuel Macron s'affiche avec Fredrik Brag de Median Technologies. (DR)



Une PME compte jusqu'à 250 salariés pour un chiffre d'affaires inférieur à 50 M€, là où une ETI comptera de 250 à 4 999 salariés pour un CA n'excédant pas 1 Md€. (DR)

Nos Azuréens font DES ETI'NCELLES À L'ELYSÉE

Deux PME en croissance des Alpes-Maritimes intègrent la deuxième promotion du programme ETIncelles lancé par l'État.

Le laboratoire ophtalmologique indépendant niçois Horus Pharma ainsi que la Sôphipolitaine Median Technologies, spécialisée dans l'imagerie médicale rapportée à l'oncologie notamment, viennent d'intégrer la deuxième promotion du programme lancé par l'État : ETIncelles. ETIncelles qui débute par l'acronyme ETI pour « entreprise de taille intermédiaire » car là est la cible du président de la République. Il a reçu le 21 novembre 50 PME en croissance de France qui intègrent la nouvelle promotion ETIncelles. « 6 000 ETI en France aujourd'hui, c'est 1 000 de plus qu'en 2010 mais c'est encore insuffisant. Si elles ne comptent que 0,2 % des entreprises du pays, elles en représentent 30 % du chiffre d'affaires et 25 % de l'emploi. Elles sont donc un véritable levier de croissance pour nous. » Emmanuel Macron veut aider nos PME à devenir des ETI fortes. 50 entreprises étaient sélectionnées en janvier 2023, 50 autres en juin dont Horus Pharma codirigée par Martine Claret et Median Technologies présidée par Fredrik Brag. Les présentations se faisaient ce 21 novembre. Que pensent-ils de cette initiative ? Leurs réponses.

Votre sentiment sur dispositif ETIncelles ?

Martine Claret. Déjà, je veux dire que je suis fière qu'Horus Pharma ait été sélectionnée parmi les PME du territoire pour intégrer ce programme. Ensuite, il faut préciser que tous les jours, nous nous employons à devenir une ETI. Fort de trois leviers de croissance essentiels que sont l'innovation, le recrutement et le déploiement à l'international. Nous venons d'ailleurs de signer huit nouveaux accords de distribution en Europe et au Moyen-Orient. **Fredrik Brag.** Cette réunion de dirigeants de PME en croissance à l'Élysée a fait du bien. On a tous senti que l'État, le président de la République, allaient nous soutenir pour lever les freins à notre développement. Des freins qui existent en France et moins à l'international.

Quels types de freins à lever par exemple ?

Martine Claret. Nous œuvrons dans le domaine de la santé et la réorganisation de certains circuits administratifs serait bénéfique pour aller plus vite.

Fredik Brag. Notre système de santé est limité dans son approche. Le monde entier est en train de passer d'un

système de santé curatif à un système de santé prédictif et nous, nous ne remboursons pas les diagnostics par exemple. Rembourser des procédures qui usent d'IA se fait ailleurs. Il va falloir avancer là-dessus notamment.

Pensez-vous qu'ETIncelles peut justement apporter... l'étincelle ?

Martine Claret. Nous n'aurons qu'un seul interlocuteur pour nous accompagner, tant sur le crédit impôt recherche que sur le crédit innovation, les dépôts de brevets, financements, le recrutement... Alors oui, je suis optimiste sur l'impact que peut avoir ce programme sur notre croissance. Cela dure 18 mois et nous aurons un point d'étape à 12 mois.

Fredrik Brag. L'une de nos innovations majeures est la possibilité de prévenir le cancer du poumon. Le détecter dès le stade 1 pour le guérir. Contre un cancer aujourd'hui qui compte 100 % de mortalité. Nous déployons cette techno à l'international. En France il y a encore des freins. J'ai trouvé que le président et les différents ministres concernés avaient à cœur de faire bouger les lignes. C'est très positif.

AGNÈS FARRUGIA
afarrugia@nicematin.fr